AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-6-75053032

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F

M. le Sous-Régisseur de recettes
de la Protection des Végétaux
93, RUE DE CURAMBOURG
45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
C. C. P. : La Source 4604-25

BULLETIN TECHNIQUE N° 59 — JUIN 1975

LA TORDEUSE DU POIS

Les cultures de pois sont susceptibles d'être attaquées par divers ravageurs : sitones, puceron vert, thrips, tordeuse, ... Dans la région "CENTRE", c'est la Tordeuse du pois qui provoque généralement les dégâts les plus importants. Ce ravageur est souvent observé, particulièrement sur les cultures tardives.

Depuis plusieurs années, la Station d'Avertissements Agricoles s'efforce de mettre en place des élevages qui lui permettent de mieux suivre l'évolution de ce ravageur et de déterminer avec plus de précision les dates de traitement.

DESCRIPTION ET BIOLOGIE -

Pendant longtemps, plusieurs Tordeuses ont été considérées comme nuisibles aux cultures de pois. En fait, seule une espèce est habituellement rencontrée : il s'agit de Laspeyresia nigricana dont la larve s'attaque aux grains qu'elle dévore dans la gousse encore verte. L'adulte est un papillon de 15 mm environ d'envergure dont les ailes antérieures de couleur brun-olive plus ou moins foncé avec des reflets jaune - ocre présentent sur leur bord des taches blanches et jaunes. Les papillons apparaissent au printemps à partir de la fin du mois de Mai et les éclosions s'échelonnent jusqu'au cours du mois de Juillet. Il n'est observé qu'un vol par an et les premiers adultes n'apparaissent jamais avant la floraison des pois.

Les femelles ne peuvent pas s'accoupler avant trois jours. De plus, une période de 4 à 15 jours est nécessaire pour que les oeufs puissent être pondus (période de préoviposition). Les papillons sont attirés par l'odeur des pois en fleurs et ils peuvent percevoir la présence des plantes fleuries jusqu'à une distance de 2 500 mètres, avec vent favorable. Les Tordeuses s'accouplent et pondent lorsque la température est supérieure à 17 - 18°, au cours de la fin de l'après-midi et du début de la soirée. Le vent et le froid entravent cette activité.

Les oeufs sont déposés isolément ou par deux sur les stipules ou les folioles. Chaque femelle est capable de pondre environ 300 oeufs de forme lenticulaire et de trois quarts de millimètres dans leur plus grande dimension.

Après une durée d'incubation, variable suivant les conditions de température, de l'ordre de 5 à 15 jours, le plus souvent d'une semaine ou d'une semaine et demie (mais au-dessous de 12° il n'y a aucune évolution des oeufs) les oeufs éclosent et les jeunes chenilles longues de 1,2 mm vagabondent pendant une courte période au cours de laquelle elles sont particulièrement vulnérables. Les chenilles entrent dans les gousses après avoir fait un trou de pénétration qui se cicatrise rapidement laissant voir seulement une petite tache liégeuse qui devient plus foncée ou noirâtre sur les gousses mûres.

Les gousses inférieures des plantes situées au bord des champs, à la moitié ou aux trois quarts de leurs dimensions définitives, sont les plus attaquées.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

A l'intérieur de chaque gousse on n'observe habituellement qu'une seule chenille qui dévore plusieurs grains. Parvenue à son complet développement, au bout de 16 à 30 jours, la chenille d'un brun - jaunâtre, avec tête brun - clair, mesure environ 13 mm de long. Elle perfore alors à nouveau la gousse, tombe à terre et s'enfonce dans le sol à proximité de la plante-hôte ; enfoncée de 2 - 5 centimètres de profondeur, elle tisse un cocon pour hiverner et entre en diapause jusqu'au printemps de l'année suivante.

Au printemps, avant de se nymphoser, la chenille remonte à proximité immédiate de la surface du sol et refait un cocon. La nymphose qui précède l'apparition des adultes dure de 10 à 28 jours.

METHODES DE LUTTE -

La lutte contre la Tordeuse du pois consiste soit à créer des conditions défavorables au ravageur, soit à l'atteindre pendant la courte période où il est particulièrement vulnérable et qui se situe juste avant la pénétration des jeunes chenilles dans la gousse.

Lutte culturale :

Sachant que les dégâts les plus graves sont constatés surtout lorsque le maximum des sorties d'adultes coïncide avec la floraison, on cherche à décaler la végétation du pois par rapport à la biologie du ravageur. Lorsque cela est possible, les variétés précoces ou semi-précoces seront préférées aux variétés tardives.

Afin de réduire les populations, les déchets de culture seront évacués des champs, ou n'y seront pas ramenés dans le cas de battage à l'extérieur des cultures et détruits. La rotation des cultures n'est guère efficace sachant que les adultes sont capables de se déplacer sur de grandes distances : il est généralement impossible d'éloigner suffisamment un semis des champs cultivés en pois l'année précédente.

La suppression des légumineuses sauvages (Vicia, Lathyrus) et la récolte avant que les larves ne quittent les gousses de tout mélange fourrager renfermant des légumineuses situé à proximité des cultures de pois, sont également conseillés.

Lutte chimique :

La lutte chimique est dirigée contre les jeunes chenilles. La seule période où le ravageur peut être combattu se situe entre l'éclosion des oeufs et la pénétration des jeunes chenilles dans les gousses. Malheureusement, les pontes et les éclosions des jeunes chenilles s'échelonnent sur une longue période.

La lutte chimique se heurte également à la difficulté de pénétrer dans les cultures avec les appareils de traitement sans causer de sérieux dégâts aux plantes.

Un traitement est conseillé lorsque les premiers oeufs arrivent à l'éclosion et qu'apparaissent les jeunes chenilles au stade baladeur. Ce traitement ne présente un intérêt que sur les cultures encore à un stade sensible c'est-à-dire présentant beaucoup de jeunes gousses.

Compte tenu de l'échelonnement de la floraison et du développement des gousses d'une part, de la durée d'activité du ravageur d'autre part, deux traitements peuvent s'avérer nécessaires. On utilisera l'une des matières actives suivantes :

* le Diéthion à la dose de 1 000 g/ha

* la Phosalone à la dose de 600 g/ha.

Ces deux produits sont inoffensifs à l'égard des abeilles.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"CENTRE"

G. RIBAULT
B. LELIEVRE

G. BENAS